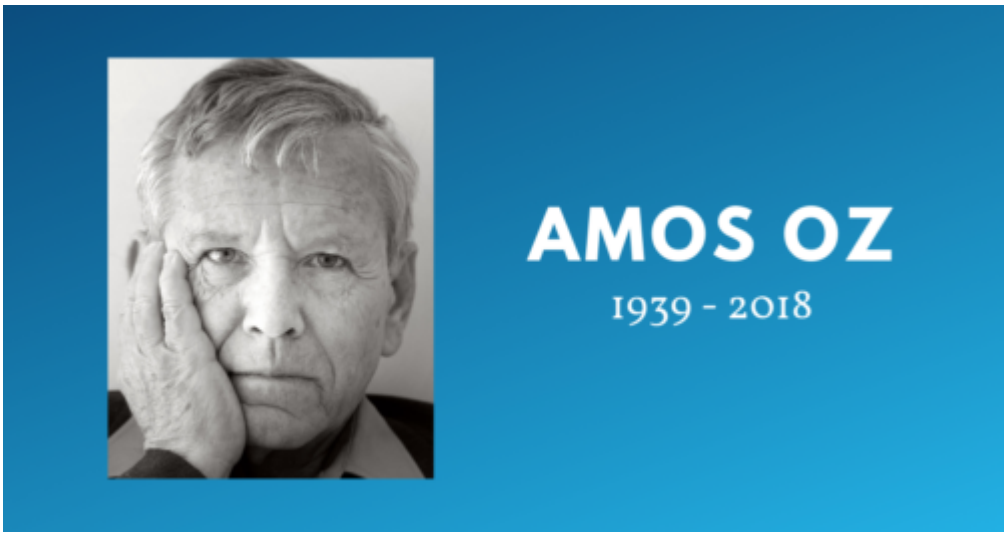


Amos Oz nâ??Ã©tait pas une colombe

Description

Haidar Eid, le 30 DÃ©cembre 2018



Amos Oz, 1939-2018 (Photo: Michiel Hendryckx/Wikimedia)

Une fois encore, je me retrouve dans lâ??Ã©trange situation de devoir Ã©crire une nÃ©crologie critique dâ??un autre membre de la soi-disant â??gaucheâ?• israÃ©lienne, ou plutÃ´t du â??camp de la paixâ?•. Il y a quatre mois il sâ??agissait dâ??Uri Avnery, fondateur du mouvement pacifiste Gush. Aujourdâ??hui câ??est le prestigieux Ã©crivain israÃ©lien Amos Oz, mort Ã lâ??Ã¢ge de 79 ans. Bien que mon domaine de prÃ©dilection soit la littÃ©rature, ce sont les idÃ©es politiques de lâ??homme qui mâ??ont dâ??avantage intÃ©ressÃ©es.

Comme la plupart des leaders de la â??gaucheâ?• sioniste modÃ©rÃ©e, Oz ne sâ??opposait quâ??Ã lâ??occupation de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza, et nâ??a jamais condamnÃ© le pÃ©chÃ© originel â?? le grand pillage de la Palestine en 1948. Selon ce sioniste convaincu jusquâ??au dernier

jour, lâ??occupation de 1967 Ã©tait *la* source du â?? conflit israÃ©lo-palestinien.â?•

Je me suis intÃ©ressÃ© Ã ses positions concernant deux sujets majeurs : le droit au retour et la solution Ã deux Ã©tats. Sa position reflÃ¨te bien celle de la soi-disant â??gaucheâ?• israÃ©lienne, ou sionisme modÃ©rÃ©. AprÃ¨s avoir servi lors de la Guerre des six jours en 1967, Oz a Ã©tÃ© lâ??une des premiÃ¨res figures publiques Ã sâ??opposer Ã lâ??occupation de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza et Ã se faire le porte-parole de la solution Ã deux Ã©tats, ou Ã deux entitÃ©s ethniques basÃ©es sur lâ??identitÃ© ethnoreligieuse.

En outre, Oz a dÃ©fendu, Ã de nombreuses reprises, les crimes de guerre et les crimes contre lâ??humanitÃ© commis par IsraÃ«l, y compris lâ??attaque israÃ©lienne de grande ampleur sur le Liban en 2006 et le massacre de Gaza de 2008-2009. Le plus Ã©tonnant a Ã©tÃ© quâ??il Ã©tait tellement dâ??accord avec la dÃ©cision du prÃ©sident Ã©tats-unien Donald Trump de dÃ©placer lâ??ambassade Ã©tats-unienne Ã JÃ©rusalem quâ??il pensait que â??chaque pays du monde devrait suivre le PrÃ©sident Trump et dÃ©placer son ambassade en IsraÃ«l Ã JÃ©rusalem.â?•

On peut se faire une idÃ©e de lâ??idÃ©ologie guidant ses Ã©crits en lisant trois de ses textes que je connais le mieux et qui sont Ã©galement les textes les plus connus en IsraÃ«l : *Dans la terre dâ??IsraÃ«l*, *Mon MichaÃ«l* et *Une histoire dâ??amour et de tÃ©nÃ¨bres.*

Dans ce que lâ??on considÃ¨re Ãªtre ses mÃ©moires, *Une histoire dâ??amour et de tÃ©nÃ¨bres,* il y a une interaction entre littÃ©rature et idÃ©ologie et la maniÃ¨re dont cette derniÃ¨re prend le dessus au dÃ©triment de lâ??esthÃ©tique. En glorifiant les kibboutz bien que construits sur des terres volÃ©es appartenant Ã des autochtones Palestiniens, il est devenu un membre actif, et un dÃ©fenseur, de lâ??agressive politique colonialiste de son pays. Dans son Å?uvre, les Palestiniens sont (sous)reprÃ©sentÃ©s comme des personnages marginalisÃ©s et passifs, jamais comme des agents actifs. Lâ??Å?uvre littÃ©raire dâ??Oz est rÃ©ellement la fusion de la littÃ©rature et de lâ??idÃ©ologie israÃ©lienne.

Tout comme Avnery, Oz appartenait Ã un groupe dâ??IsraÃ©liens qui essaient dâ??imposer leurs propres paramÃ¨tres restrictifs Ã la lutte palestinienne ou de nuancer leur soutien Ã cette lutte en fonction de leur agenda politique. Il est dâ??une importance capitale, dans ce contexte, de distinguer les diffÃ©rentes variantes de ce soutien ou reconnaissance.

Oz Ã©vitait soigneusement le cadre politique dÃ©fini par les forces politiques et la sociÃ©tÃ© civile palestiniennes, avec pour stratÃ©gie de ne mettre fin quâ??Ã lâ??occupation militaire de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza de 1967. A tel point que lorsquâ??il employait le terme colonialisme, il limitait lâ??application du terme au territoire palestinien occupÃ© en 1967, et non Ã la Palestine historique. Le danger de cette formulation est quâ??elle Ã©lude le problÃ¨me du droit au retour de millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens ainsi que celui du systÃ¨me lÃ©galisÃ© et institutionnalisÃ©, et maintenant constitutionnalisÃ©, de racisme et de discrimination envers les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l. Elle ignore donc les droits, imposÃ©s par lâ??ONU, de la grande majoritÃ© du peuple indigÃ¨ne de Palestine.

Il Ã©tait le reflet des tentatives israÃ©liennes de restreindre le champs des droits fondamentaux des Palestiniens Ã la libertÃ©, Ã lâ??Ã©galitÃ© et Ã la justice. Ceci est une pratique bien connue de la â??gauche sionisteâ?• de dÃ©finir les droits des Palestiniens en les limitant Ã ceux vivant en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza et dâ??ignorer les 7 millions de rÃ©fugiÃ©s dont le droit au

retour est garanti par le droit international, ainsi que les 1,6 millions de citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l qui sont les victimes de la politique raciste de lâ??Ã©tat. Oz, tout comme dâ??autres sionistes modÃ©rÃ©s, ont luttÃ© pour le â?•droit dâ??IsraÃ«l Ã existerâ?• sans dÃ©manteler son systÃ¨me colonial et dâ??apartheid, tout comme certains blancs libÃ©raux ont luttÃ© pour amÃ©liorer les conditions dâ??oppression des Africains noirs pendant lâ??apartheid en Afrique du Sud. Câ??est pourquoi, tout comme dâ??autres Palestiniens, je doute de la sincÃ©ritÃ© de ces IsraÃ©liens qui ne remettent jamais en question le caractÃ¨re raciste dâ??IsraÃ«l, sans mÃªme parler du crime commis envers notre peuple en 1948. Les IsraÃ©liens sur lesquels nous pouvons compter sont ceux qui reconnaissent nos droits, internationalement reconnus, y compris le droit au retour. Oz nâ??Ã©tait pas lâ??un dâ??eux. Au contraire, il Ã©tait dÃ©vouÃ© au projet sioniste en Palestine en dÃ©fendant la solution raciste Ã deux Ã©tats, et en dÃ©fendant sans limite une majoritÃ© juive sur 78 % de la Palestine historique.

Rien de surprenant quâ??Edward SaÃ¯d ait eu une autre vision quâ??Oz.*La fin du processus de paix : Oslo et aprÃ¨s, dâ??E. SaÃ¯d*:

Le prÃ©visible Amos Oz a exigÃ© que nous choisissions entre la paix et la violence, comme si IsraÃ«l avait dÃ©jÃ rappelÃ© ses avions au sol, dÃ©mantelÃ© Dimona, arrÃªtÃ© de bombarder et dâ??occuper le Sud Liban (deux hommes libanais de 70 ans ont Ã©tÃ© tuÃ©s par les avions israÃ©liens lors des bombardements du marchÃ© : pourquoi nâ??est-ce pas de la violence et de la terreur ?), et retirÃ© toutes ses troupes des 97 % de la Cisjordanie quâ??il contrÃ´le encore, ainsi que ces barrages militaires quâ??il a installÃ© entre chaque ville palestinienne.

Je pensais Ã ces mots en 2009 quand les F16 et les hÃ©licoptÃ¨res Apache israÃ©liens bombardaient mon quartier, tuant des centaines de femmes et dâ??enfants. Naturellement je me demandais : pourquoi Oz est-il dâ??accord avec Ã§a ?

Avec sa mort et, avant lui avec celle dâ??Avnery, nous assistons Ã la fin de la faÃ§ade de la soi-disant â??gaucheâ?• israÃ©lienne.

A propos dâ??Haidar Eid

Haidar Eid est maÃ®tre de confÃ©rence de littÃ©rature post-coloniale et post-moderne Ã lâ??UniversitÃ© Al Aqsa de Gaza. Il a beaucoup Ã©crit sur le conflit israÃ©lo-arabe, dont des articles publiÃ©s sur Znet, Electronic Intifada, Palestine Chronicle, et Open Democracy. Il a publiÃ© des articles dâ??Ã©tudes culturelles et de littÃ©rature dans de nombreuses revues, dont Nebula, Journal des Ã©tudes amÃ©ricaines en Turquie, Cultural Logic, et le Journal de littÃ©rature comparative.

Autres articles dâ??Haidar Eid.

Traduction: Lauriane G. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2018/12/31